

François Brousse

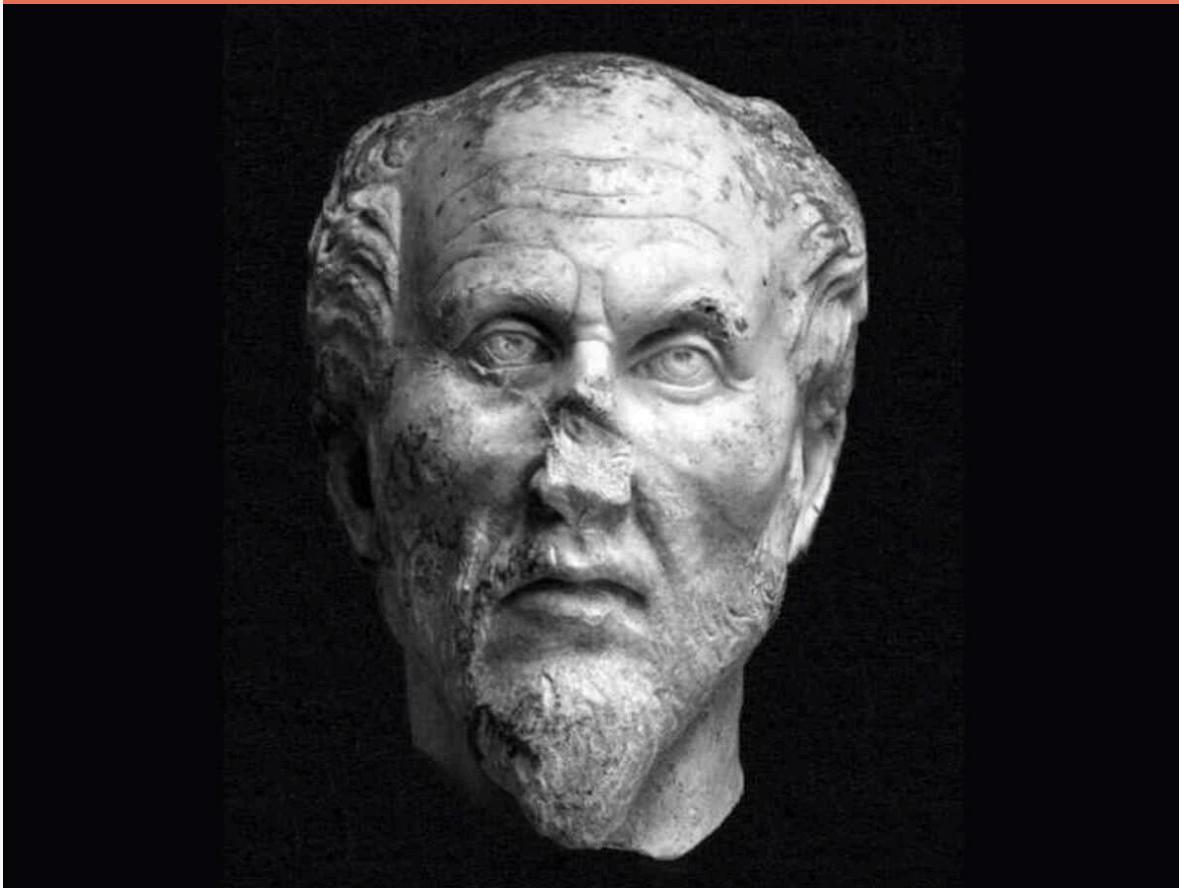


Un sage de bonne compagnie

Maître à l'honneur

PLOTIN

(Égypte, 205 – Italie, 270)



**Deux siècles après Jésus, voici surgir Plotin,
ce sublime épanouissement de la pensée
platonicienne.**

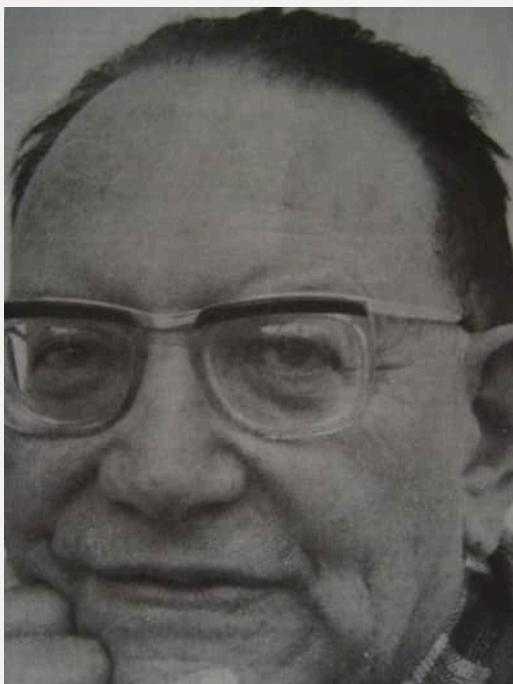
François Brousse

Si le Lion prend le visage du Nazaréen [Jésus], l'Aigle s'incarne dans le plus grand et le plus profond des philosophes d'Alexandrie, dans Plotin.

En lui sagesse grecque et sagesse égyptienne fusionnent pour engendrer un esprit divin.

François Brousse

Les Secrets kabbalistiques de la Bible, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1987, p. 192-193



Plotin, le nouvel aigle

Lycopolis, en Égypte, eut l'honneur de voir naître le nouveau penseur. Alexandrie, la capitale intellectuelle du monde, attira son adolescence passionnée d'harmonie et de vérité.

Dans son corps frêle vivait l'âme du grand Platon dont le verbe musical avait subjugué l'Hellade. Et Platon cherchait Socrate. La recherche fut pénible : de nombreux philosophes péroraient, enflés de vide et de suffisance. Plotin sentait de jour en jour une profonde tristesse le mordre au cœur, comme un tourbillon de mouches vaines. Quand trouverait-il le Maître qui, d'un geste, lui soulèverait les horizons de l'abîme ?

Il le trouva. La providence lui fit connaître un ancien porte-faix, devenu apôtre d'un idéalisme mystique aux troublantes attirances, le noble Ammonius Saccas. Cet homme étrange,

qui fonda le néoplatonisme, n'était autre que Socrate réincarné. Comme Socrate, il possédait un magnétisme extraordinaire qui lui suscitait de nombreux disciples. Plotin, en rencontrant Saccas, reçut un choc qui l'éveilla à la grande vie métaphysique. Platon et Socrate, à travers les siècles, s'étaient retrouvés : une lumière nouvelle inonda la Terre.

Pendant onze ans – chiffre de la force –, Plotin suivit les leçons d'Ammonius, jusqu'à la mort du Maître.

Deux ans plus tard, sûr de son génie, Plotin alla enseigner à Rome, la reine des peuples. Auparavant, ce doux rêveur, ce végétarien, avait suivi les armées romaines, entraînées par l'empereur Gordien contre les Perses, pour étudier sur place la mystérieuse doctrine des mages. Il espérait même atteindre l'Inde, se retremper aux mers bouillonnantes de l'infinie sagesse...

Gordien, après son expédition à demi victorieuse, ne tarda pas à être assassiné par l'arabe Philippe, qui ceignit la couronne. Philippe, à son tour, fut tué dans une guerre civile contre Décius. Et l'on massacra le malheureux fils de Philippe, qui n'avait jamais ri depuis la montée de son père sur le trône impérial. Par contrecoup, Décius, persécuteur des chrétiens, périt avec son fils dans une embuscade. Gallus, qui les a trahis, devient empereur, mais ses troupes se révoltent et le tuent. Emilian succède à Gallus, dans la pourpre de l'empire et de la mort. Ses soldats mutinés se rallient à Valérien. Ce dernier ne manquait pas de grandeur, mais il fut fait prisonnier par le roi des Perses, Sapor, qui se servait de lui comme marchepied pour monter à cheval et fit, à la mort de l'ancien maître du monde, suspendre sa peau, tannée, aux voûtes d'un temple zoroastrien.

Le fils de Valérien, Gallien, avait une âme double, où le courage et le sybaritisme se mêlaient extravagamment. Il voua une admiration profonde au tranquille Plotin qui, pendant ces convulsions de la terre, enseignait la sagesse des

Dieux à Rome recueillie.

Plotin exerçait sur tous ses disciples une invincible fascination.

Son œil voyait les âmes et discernait, d'un simple regard, les pensées secrètes, les tendances voilées de son interlocuteur. Ce pouvoir, assez fréquent chez les mages, lui permit de sauver la vie au philosophe Porphyre qui, blessé d'une terrible tristesse, avait décidé, dans la solitude de son esprit, de se donner la mort. Plotin aux yeux irrésistibles l'en dissuada. Porphyre devint son ardent adorateur.

François Brousse

Les Secrets kabbalistiques de la Bible, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1987, p. 192-193

[Plotin - Lire plus](#)

[Autres Maîtres](#)



D'autres liens essentiels
Biographie, bibliographie, site éditeur, chaînes You Tube, etc.

[LIEN UTILES](#)

Entretien François Brousse

Plotin – Platon – amour – intelligence – transmigration

18 nov. 1992



Lire la vidéo

Notre chaîne YouTube

S'abonner ICI

Association Le Double Infini



L'association prend en charge la gestion totale du site
<https://un-sage-de-bonne-compagnie.fr/> dédié à **François Brousse**, ainsi que la lettre d'information mensuelle qui lui est associée : publications,

hébergement, financement,
mise en page régulière,
enrichissement du site, lettre
d'info mensuelle.

Si vous souhaitez en 2026 soutenir nos projets, y participer et rejoindre notre association ou renouveler votre adhésion en ce début de 4e année d'exercice, nous serons heureux de vous compter parmi nos adhérents.

Montant de la cotisation : 14 euros



[Plus d'infos](#)

[Pour adhérer
et nous soutenir](#)

[Adhérer
avec HelloAsso](#)

Bordereau d'adhésion

ICI

Le magicien Olympius

Le magicien Olympius, jaloux de la grandeur de Plotin, essaya de l'envoûter.

Les enchantements maléfiques, se heurtant à l'invisible lumière qui défendait le sage, revenaient à son auteur et le

faisaient souffrir. Olympius se déclara vaincu par la magie plus haute de l'esprit. C'est là un exemple frappant de ce que les occultistes appellent le choc en retour.

François Brousse

Les Secrets kabbalistiques de la Bible, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1987, p. 192-193

Plotin savait que Dieu, l'Absolu, l'Un, repose dans d'ineffables ténèbres, au-delà même de la Pensée. Toutefois, la Pensée divine, où rayonnent les modèles des univers, jaillit éternellement de l'Un. Et l'âme du Monde éternellement procède de la Pensée divine.

Les âmes individuelles, filles impérissables de l'Âme du monde, tendent à revenir vers l'Unité. Elles transmigrent de forme en forme, peuvent retomber dans les plantes ou les animaux, recommencer longtemps le bâton des vies humaines, mais par la dialectique, puis l'intuition, enfin l'extase, elles retrouvent le Dieu ineffable.

Cette extase, qui est une fusion amoureuse, un enivrement sacré, Plotin l'éprouva plusieurs fois dans sa vie. Il baignait directement dans l'infini océan de nectar, dans le resplendissement de Dieu. Plotin a réussi, en son cœur, la synthèse de la sagesse et de la sainteté.

L'empereur Gallien lui permit d'entreprendre la construction d'une ville, Plotinopolis, où les lois de la république platonicienne auraient pris corps. Platon, jadis, avait échoué lorsqu'il voulut transformer Syracuse suivant ses utopies sublimes. Le nouveau Platon mourut, en 270, sans avoir le temps de matérialiser son rêve. Il mourut avec une sérénité surhumaine, en prononçant ces paroles :

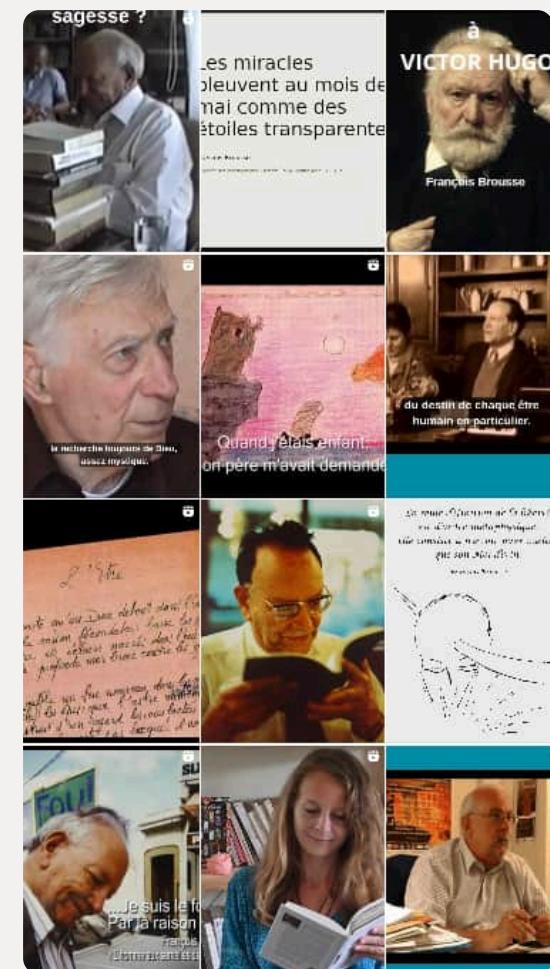
Je réunis ce qu'il y a de divin en moi à ce qu'il y a de divin dans l'univers.

Au moment de sa mort, le médecin vit un mystérieux serpent s'enfuir le long de la paroi. C'était l'esprit protecteur de Plotin, momentanément visible sous la forme du serpent, symbole de la sagesse dans la vieille Égypte.

François Brousse

Les Secrets kabbalistiques de la Bible, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1987, p. 192-193

INSTAGRAM



Instagram

François Brousse

Un sage de bonne compagnie.

Chaque jour une nouvelle publication : poème, pensée, article de presse, témoignage, entretien, manuscrit, lecture, etc.

Merci de vous abonner et de liker les posts pour augmenter leur visibilité.

INSTAGRAM

Rejoignez-nous

**Il faut étudier les grands philosophes,
il y en a vingt-deux.**

**Il faut étudier les plus grands : Platon,
Plotin, Kant, Bergson.**

Plotin et les trois hypostases



L'empereur Gallien, sa femme Salomine et tout le peuple de Rome vénéraient ce philosophe comme un dieu : il le méritait bien. Sa douceur, la noblesse de son caractère, la beauté de sa doctrine dépassent l'horizon de l'homme.

Au sommet de l'Être ineffable se trouve l'Un, dont on ne peut rien dire sinon qu'il est. Il plane au-delà de l'intelligence, car l'intelligence, comprenant sujet et objet, demeure dans la dyade. L'Un s'élève encore au-delà du vouloir, car la volonté aspire vers le meilleur, et Lui se nomme Perfection.

Mais l'Un, l'inconcevable Perfection, émane éternellement la deuxième hypostase, l'Intelligence, dans

laquelle brillent les Idées, modèles immuables des choses. L'Intelligence se contemple elle-même et contemple l'Un mystérieux. Elle émane éternellement l'Âme divine, principe de vie et de mouvement, en dehors des normes temporelles. L'Âme fait sortir de soi une infinité de génies, de dieux, d'entités supérieures, qui bâtissent un pont de lumière entre les trois hypostases éternelles et le monde obscur des phénomènes.

Mais l'expir de l'Être a pour contrepartie un aspir cosmique. Après la cascade descendante, la vapeur qui monte. Les êtres progressent vers l'Être des êtres. Ils s'élancent vers l'Âme divine, vers l'Intelligence, vers l'Unité. Tout l'univers soupire d'amour vers l'insondable Perfection.

On reconnaît dans la doctrine de Plotin l'empreinte géante du tigre hindou, et peut-être les germes de la Trinité chrétienne. Mais les chrétiens ont égalisé et confondu les trois hypostases. C'est une autre manière de considérer le grand mystère.

L'Un pourrait s'identifier au Père, l'Intelligence à l'Esprit-Saint, et le Christ à l'Âme divine. Siva, Brahma et Vishnou, l'énergie créatrice et destructrice, la pensée ineffable, et l'amour salvateur.

François Brousse

« Dieu » (extrait de l'article) dans Revue BMP N°262-263-264, janvier-février-mars 2007

philosophies

François Brousse



La Licorne Ailée

Le végétarisme

La purification de l'âme vitale est très simple ; nous avons en nous une âme vitale qui est à la base de notre appétit, de nos instincts de reproduction, comme de l'épanouissement de notre être matériel ; or cette âme vitale se manifeste par notre nourriture. C'est le premier

pas et vous retrouvez cette idée dans tous les Véadas comme dans tous les Upanishads, et aussi dans les doctrines secrètes de la Grèce antique, avec Pythagore, avec Apollonius de Tyane, avec Plotin.

Si vous voulez entrer sur le sentier de la vérité et du bonheur, vous devez commencer par éliminer toutes les nourritures impures, c'est-à-dire la nourriture carnée.

Il n'y a aucune raison que nous fassions souffrir des millions d'êtres et que nous les immolions pour notre gourmandise ou notre satisfaction puisque nous pouvons vivre sans massacrer des animaux innocents. D'autant plus qu'il existe un équilibre. J'aime à rappeler la phrase d'Isaïe qui est un prophète un peu brutal : La vie d'un bœuf vaut la vie d'un homme. Je pense qu'il exagère, mais il y a quand même un équilibre entre la vie des animaux et celle des êtres humains.

En réalité, si nous souffrons tant et si nous avons tant de meurtres et de crimes, c'est parce que, tous les jours, nous causons par notre nourriture le massacre d'une multitude d'animaux infortunés qui souffrent. Il semble donc que ce soit l'une des bases de la dialectique de la sagesse éternelle.

François Brousse

Philosophies, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 2011, p. 94-95

Siva représente une autre lignée de géants, les grands métaphysiciens, les philosophes qui

**montent sur le haut du cosmos et sont capables
de tout comprendre, de tout expliquer
et de tout approfondir.**

C'est Spinoza dans un certain sens, Aurobindo Ghose,
Bergson dans un autre,
Pythagore, Platon, Plotin, tous les néo-alexandrins, tous
ceux qui arrivent par leur puissance magique, par
l'ampleur de leur esprit, à comprendre
les rouages de l'univers.
Ceux-là sont des reflets de Siva.

François Brousse

Poésie langage de l'âme, Vitrolles, Éd. de la Neuvième Licorne, 2008, p. 62

La métempsycose

Il y a ce que l'on appelle la métempsycose. C'est-à-dire qu'une fois arrivé sur le plan de l'humanité, l'homme, puisqu'il est libre, peut retomber.

Cette idée de métempsycose a été combattue par de nombreux esprits. Je dois pourtant dire qu'elle fait partie de la tradition la plus authentique de l'Occident, car la tradition la plus authentique de l'Occident passe par-dessus les spirites et les rose-croix pour aller, semble-t-il, jusqu'aux druides. Et les druides croyaient à la métempsycose. Elle va à travers les druides, au-delà et à côté, du côté de Platon et de Pythagore. Platon et

Pythagore croyaient à la métémpsychose. Et il est parfaitement vain de dire que ce sont des points de vue simplement symboliques, car on ne fait ce choix symbolique que parce qu'on ne veut pas voir la vérité.

La vérité, c'est que Platon, Pythagore, ainsi que les druides, croyaient absolument à la métémpsychose. On retrouve leurs arguments surtout chez les néoplatoniciens, notamment Plotin qui disait :

Il y a trois manières d'être homme :

- Ou bien agir, penser et vouloir comme un homme, auquel cas on renaît sous la peau d'un être humain ;*
- Ou bien agir, penser et vouloir comme un dieu, auquel cas on dépasse la sphère humaine et on rentre dans la sphère des Idées éternelles où nous voyons le Beau, le Bien, le Juste et l'Être parfait face à face ;*
- Ou bien nous pensons, nous agissons et nous désirons comme des animaux, et, dans ce cas, nous retombons dans la sphère animale.*

François Brousse

Conférence, Dimanche 15 décembre 1985, Paris, « Victor Hugo »

Les Grands Initiés du monde antique

Conférence vidéo de François Brousse

(Durée : 2h11)

Perpignan, 8 juin 1989

La chaîne You Tube de La Licorne Ailée a publié plus d'une vingtaine de conférences intégrales de François Brousse en format podcast ou vidéo.



VIDEOS et PODCAST

[Cliquer ici](#)

Le génie de Plotin



Plotin fut mis en contact avec le grand prêtre d'Isis qui vivait à Alexandrie.

Ce grand prêtre avait l'habitude de voir les génies des humains, car chaque humain est environné par un génie, un ange gardien ou un daïmon comme on disait alors.

Plotin parut devant le grand prêtre et il se mit en méditation ; le grand prêtre l'observa et se prosterna aux pieds du philosophe en lui disant qu'autour de lui, ce n'était pas un simple daïmon, mais sans doute un des plus grands dieux de l'univers qui l'accompagnait toujours.

François Brousse

Conf. « La magie de l'ancienne Égypte », Paris, 12-03-1986

Plotin reste l'un des plus grands sages de l'humanité.

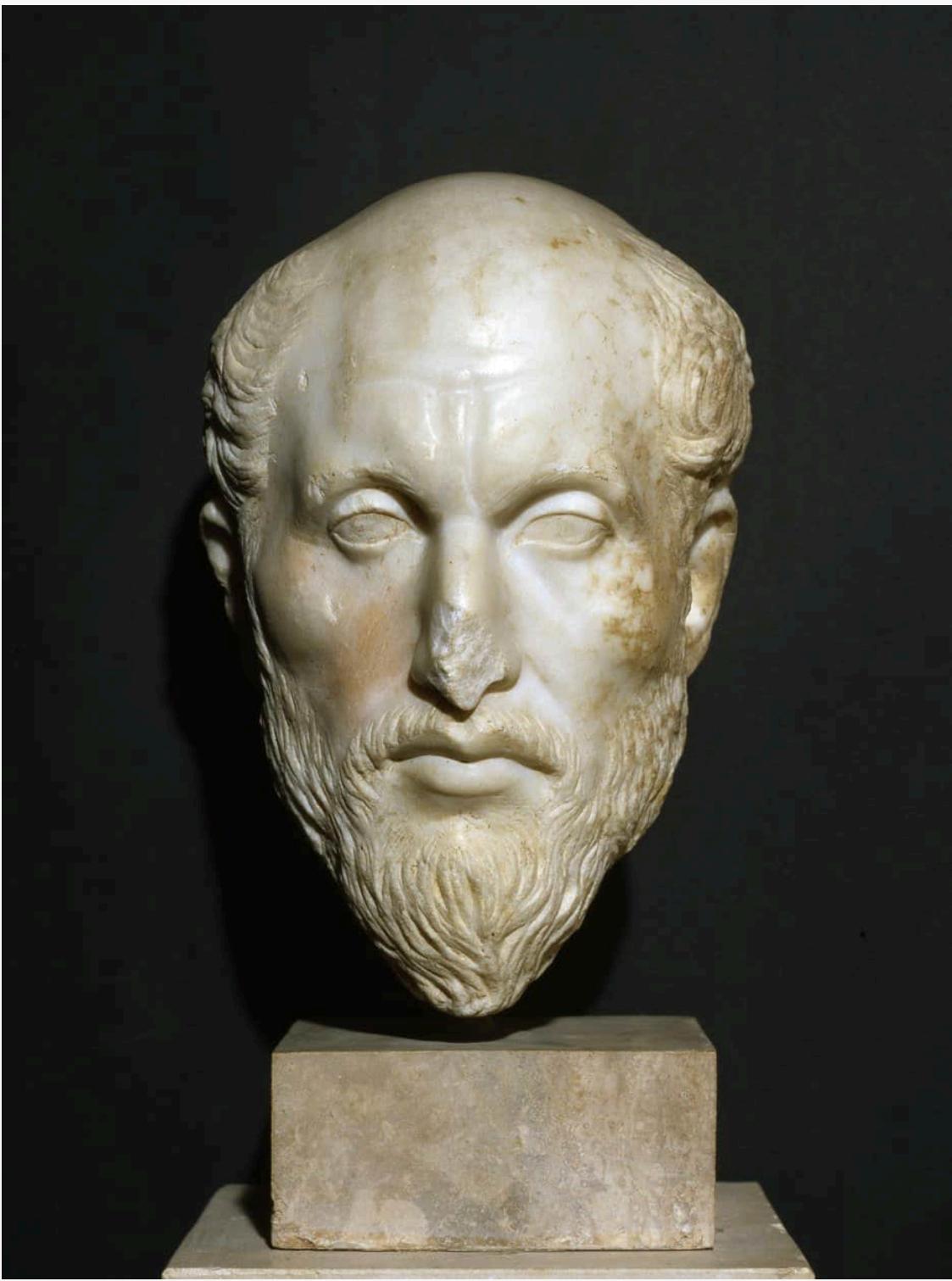
Il était allé voir un magicien d'Égypte. Ce magicien d'Égypte disait à tous quelle était la forme et la présence de leur génie familier ou bien de leur ange gardien, du daïmon comme on disait autrefois et, lorsque Plotin s'est présenté devant le magicien égyptien, celui-ci s'est incliné devant lui et lui dit :

– *Comme daïmon, tu as Dieu lui-même.*

C'est extrêmement beau et profondément juste.

François Brousse

Revue BMP N°262-264 – janv.-mars 2007



Plotin s'est senti Un avec la création tout entière.

Elle était une grande sphère divisée en plusieurs cercles. Il y avait le cercle des rochers, le cercle des plantes, le cercle des animaux, des hommes et, au centre, le cercle de Dieu. Il est devenu un avec tout cela.

On reconnaît l'expansion cosmique.

Plotin, émerveillé par Platon, a demandé à l'empereur Gallien de lui offrir une cité, Gallien accepta et lui donna une ville appelée Plotinopolis où Plotin voulait établir les lois de Platon, mais il mourut avant d'avoir établi la cité idéale.

François Brousse

Conf. « Platon et la sagesse éternelle », Paris, 23-03-1990

PLOTIN ET AMMONIUS SACCAS



Ammonius Saccas

Plotin est un très grand homme, il a commencé par être la réincarnation de Platon. Platon s'est réincarné, quelque six cents ans après, dans Plotin – c'est assez normal, c'est le même nom.

Un autre, c'est-à-dire Socrate, le maître de Platon, s'est réincarné dans Ammonius Saccas[1]. Entre Socrate et Saccas, la différence n'est pas très grande non plus.

Quelques siècles après, ils se sont retrouvés sur les quais d'Alexandrie et Ammonius Saccas, qui méditait sous les étoiles, a donné à Plotin sa première leçon de vérité.

Plotin était un peu désespéré, il avait visité toutes les Églises philosophiques, tous les courants philosophiques de l'époque et aucun ne l'avait satisfait. Et, un soir qu'il méditait sur le port d'Alexandrie, il aperçut un homme qui méditait sous les étoiles, c'était Ammonius Saccas qui lui demanda : – *Que fais-tu là ?* L'autre lui répondit : – *Je cherche Dieu.* – *Quel est le dieu que tu cherches ?* Et de raisonnements en raisonnements, ils arrivèrent à s'entendre admirablement et, comme Ammonius Saccas avait une puissance magnétique et magique prodigieuse, Plotin ressentit au fond de lui-même un choc créateur. C'est ce que l'on appelle habituellement une initiation. Quand vous ressentez au fond de votre cœur un choc divin, c'est que vous avez reçu du Dieu éternel une véritable initiation.

Plotin se mit alors à enseigner les nouveaux dogmes qui sont immuables, c'est-à-dire l'existence de Dieu, l'immortalité de l'âme, la réincarnation, la loi d'amour, de sagesse et de beauté. Quand vous avez compris tout ceci, vous êtes prêt pour le grand départ, vous n'avez plus qu'à ouvrir vos ailes et à vous enfoncer dans l'Infini ; vous n'avez plus besoin de revenir, sauf si vous êtes un bodhisattva. C'est-à-dire que, bien qu'ayant atteint la Libération, vous y renoncez – sans y renoncer d'ailleurs – volontairement pour apporter aux hommes un peu de sagesse, un peu d'amour, un peu de beauté. C'est ce qu'on appelle les révélations et il y aura toujours des révélations.

[1] Ammonius Saccas (IIIe siècle) est un philosophe grec d'Alexandrie, considéré comme le maître de Plotin de 232 à 242.

François Brousse

Entretien, Clamart, 18 nov. 1992
Dessin ci-dessus d'Ammonius Saccas

Platon croyait que le monde n'existe qu'en participant de façon mystérieuse à la nature des Idées. Les Idées, incorruptibles et rayonnantes, sont la base immortelle des univers.

Plotin, le philosophe illuminé, fit des Idées un seul être divin : le Logos, émanation de l'absolu.

François Brousse

Dans la Lumière ésotérique, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1999, p. 35

Mort de Plotin

Le grand Plotin, qui a édifié cette tour de Babel aux pierres multicolores que l'on appelle le néoplatonisme, avant de mourir, prononça cette parole merveilleuse :

« Je rejoins ce qu'il y a de divin en mon être à ce qu'il y a de divin dans l'Univers »,

et l'on vit surgir de dessous du philosophe un énorme serpent resplendissant de lumière qui s'enfonça dans le mur et disparut. Et ses disciples compriront que l'âme du divin Plotin avait rejoint le ciel de lumière d'où elle était venue..

François Brousse

Conf. « Chakras – Siddheswarananda », Perpignan, 08-11-1977

MANUSCRIT

Imaginiez une sphère transparente, placée en dehors de l'astrolabe, et dans laquelle on peintre, en y plongeant

Le regard, voir tout ce qu'elle renferme, d'abord le soleil et les autres étoiles ensemble, puis la mer, la Terre et tous les animaux. Au moment où vous vous présentez ainsi par la pensée une sphère transparente qui renferme toutes les choses qui sont en mouvement ou en repos, ou tantôt en mouvement, tantôt en repos, tout en conservant la forme de cette sphère supposée en le masse, supposée en l'état clair, en toute notion de matière, sans cependant concevoir cette sphère plus petite : invoquez alors le Dieu qui a fait ce monde dont vous venez de vous former une image, et suppliez-le d'y descendre. Ce dieu, un et multiple, tout ensemble, regarde pour ornement le monde avec tout les dieux qui sont en

lui, dont chacun contient en soi tous les autres.

Cette page, merveilleusement inspirée, de Plotin (*Ennéad V, 8, 2*) contient un des exercices spirituels les plus étonnans pour atteindre la sublimation de grand philosophe devient facilement un mage.

Les pessimistes déclarent leurs sens, mais n'ont ni cervelle ni cœur. Les rationalistes ont un cervelle mal-pensé posé sur le vide. Les rossignols mangent par la peur le géant de leurs coeurs.

Seuls, les théosophes peuvent faire harmonieusement vibrer les ~~étoiles~~ planètes, ces coeurs vibrants, ces étoiles

François Brousse

Revue BMP N°126-127, octobre-novembre 1994

Lire le manuscrit

NOUVEAU

Notre chaîne Telegram



Telegram

**Ce groupe est dédié à
François Brousse**

Ce n'est pas un groupe de conversation. Chaque membre peut y découvrir ou publier, partager des textes, pensées, poèmes, manuscrits, photos, vidéos... de ou sur cet auteur.

Lien d'invitation

<https://t.me/+bgPz-h1joPc5OGIo>

[Rejoindre le groupe](#)

Page d'accueil



Qui est François Brousse ?

François Brousse (1913-1995) amorce dès son plus jeune âge une créativité poétique hors du commun et laisse à la postérité plus de cinq mille poèmes.

[Page d'accueil](#)

Présentation Wikipedia

Professeur de philosophie dans le Languedoc-Roussillon, il est une figure marquante du pays.

Auteur d'une centaine d'ouvrages publiés à partir de 1938 : poésie, essais (métaphysiques, astronomiques, historiques, ésotériques), romans, théâtre et contes. Il est un précurseur des cafés philosophiques qui surgiront un peu partout en France à la fin du XXe siècle.



[Wikipedia](#)

DISTIQUES ANTIQUES

Le cygne scande dans l'aurore
Les Vers dorés de Pythagore.

Le rossignol haussant le ton
Chante les rêves de Platon

L'albatros porte dans sa barque
Tous les Grands Hommes de Plutarque.

La fauvette déclame au thym
Les Ennéades de Plotin

L'alouette dit à l'almée
L'Âne d'or du grand Apulée

Le gypaète Olympien
Plane sur le front de Julien

L'aigle jette des cris splendides
À Merlin, pontife des druides.

François Brousse

Le Graal d'or aux mille soleils, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, p. 79

Autres poèmes

Vous recevez ce courriel car vous êtes inscrit à la lettre d'information du site *Un sage de bonne compagnie*, dédié au poète et philosophe français François Brousse (1913-1995).

<https://un-sage-de-bonne-compagnie.fr/>

Toutes les lettres d'info ici

Association Le Double Infini



La gestion du site *Un-sage-de-bonne-compagnie ainsi que sa lettre d'info* est assurée par l'association Le Double Infini : publications, hébergement, financement, lettre d'info, etc.

Plus d'infos

Pour adhérer
et nous soutenir

Adhérer
avec HelloAsso



Ce courriel a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}

[Se désinscrire](#)

